

Messe Solennelle de l'Immaculée Conception

Samedi 8 décembre 2001, 11h

54^e pèlerinage à NOTRE-DAME DE LA PRIÈRE
église paroissiale Saint-Gilles de L'ILE-BOUCHARD

Présidée par Monseigneur André VINGT-TROIS

Archevêque de Tours

Homélie de Monseigneur Henri BRINCARD

Evêque du Puy-en-Velay

Nous célébrons l'Eucharistie en la fête de l'Immaculée conception, fête de lumière et d'action de grâce.

En ce temps où de si graves menaces planent sur l'avenir du monde, nous percevons mieux la nécessité de prier instamment pour que la paix, don de Dieu, soit accordée aux hommes.

Prier est un acte fondamental de la vie chrétienne, un exercice souverain des trois vertus théologiques, une source de force aimante, jaillie du plus profond de nos cœurs, sous le souffle de l'Esprit Saint. C'est la force même de Dieu en nous. Saint Jean Chrysostome nous le rappelle à l'aide d'une formule lapidaire : « Celui qui prie, tient le gouvernail du monde ».

Sur un sommet dominant la ville du Puy, se dresse ma cathédrale qui est aussi un sanctuaire dédié à la Mère de Dieu dans le mystère de l'Annonciation. La Mère Immaculée du Verbe fait chair, de Celui que l'Ecriture nomme aussi « le Prince de la Paix », est figurée sous les traits d'une Vierge noire présentant aux hommes son enfant. La couleur de la statue, ainsi que son emplacement au dessus du tabernacle de l'autel, peuvent surprendre le fidèle venu se confier à la Reine du ciel et de la terre. Mais, par un paradoxe étrange qui n'est étrange qu'en apparence, cette couleur symbolique évoque le mystère de l'Immaculée. « Je suis noire mais belle parce que le soleil m'a brûlée », chante, en effet, le Cantique des Cantiques.

Jésus, « Soleil levant venu visiter notre monde », par une grâce venue de son Cœur, préserve sa Mère du péché. Il la comble de sa lumière incandescente, faisant de Marie un chef d'œuvre de douceur et de miséricorde, reflet parfait de l'amour qui unit éternellement les trois personnes divines. « Marie est le pur miroir reflétant la gloire de son origine » affirme la tradition de l'Eglise. Vénérée depuis des siècles par d'innombrables pèlerins, Notre Dame du Puy montre son Fils à ceux dont elle est devenue la mère sur le Golgotha. Elle semble dire aux hommes : « Vous cherchez mon divin Fils ? Recevez le, là où il se donne à vous, dans la Sainte Eucharistie ! Que votre « fiat » prononcé en mon cœur devienne avec mon aide maternelle, un « magnificat » que nous chanterons, à la gloire de Celui qui est notre Sauveur et notre Dieu ! Avec vous, je proclame : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur, Jésus Christ. Dans les cieux, il nous a comblés de sa bénédiction spirituelle dans le Christ ! »

Un bas relief de l'autel de Notre Dame du Puy représente une scène finement sculptée : c'est la scène de l'Annonciation. Un ange, mû par une admiration aimante, est incliné devant la Vierge. Il lui présente un grand lys symbole de la pureté incomparable de celle qui ne veut être que la servante du Seigneur. C'est dire, frères et sœurs dans le Christ, quels liens profonds unissent mon diocèse à celui de l'archidiocèse de Tours. C'est dire aussi ma grande joie de pouvoir aujourd'hui louer avec vous - en ce lieu rempli de la présence de Marie - la « Femme enveloppée du Soleil ». C'est dire enfin ma gratitude à l'égard du pasteur de ce diocèse, Mgr André Vingt-Trois. Son invitation fraternelle me vaut la grâce d'être parmi vous. « Merci, cher frère dans l'épiscopat. Soyez assuré de ma prière reconnaissante pour vous et pour tout votre diocèse. »

Dans la lumière de la foi de l'Eglise, de cette foi toute nourrie de la Parole de Dieu, contemplons quelques instants le mystère que nous célébrons en ce jour plein d'une douce espérance. Avec des yeux d'enfant, regardons ce qu'est ce mystère : une grâce unique de pureté, destinée, comme toute grâce, à porter du fruit.

Dès l'origine, Dieu choisit et appelle Marie en vue de l'accomplissement de son dessein d'amour et de miséricorde sur le monde, un monde assis, depuis le premier péché, « à l'ombre de la mort ».

Au jour de l'Annonciation, l'ange Gabriel salue la Vierge en des termes qui proclament l'accomplissement en Marie du projet divin, projet auquel le peuple d'Israël, avait été longuement et mystérieusement préparé, notamment par

les prophètes, en vue de pouvoir au terme accueillir dignement le Messie, le Sauveur du monde...

« Réjouis-toi ! » Un tel salut, le prophète Isaïe l'avait adressé à la nouvelle « Sion », au peuple d'Israël purifié par des épreuves destinées à lui redonner la splendeur de l'innocence. Par ces paroles à la Vierge, l'ange Gabriel veut lui dire : « Tu es ce peuple renouvelé annoncé par les prophètes. Tu es cette Nouvelle Sion que Dieu se réserve pour habiter parmi les hommes ! L'espérance d'Israël qui brûle ton cœur trouve en toi son achèvement. » En l'appelant « pleine de grâce », l'ange donne à la Vierge Marie le nom même que le Seigneur de l'univers lui a choisi, nom qui traduit l'œuvre des trois personnes divines en Marie. La splendeur de cette œuvre éblouit les anges.

En entendant la salutation de Gabriel, la Vierge Marie connaît d'une manière sublime la frayeur toute d'amour « des humbles ». Jamais la Vierge ne s'est complu en un regard sur elle-même. Elle se découvre constamment dans la lumière de la Sainteté divine qui fait d'elle le chef d'œuvre de sa miséricorde. Elle ne regarde que Dieu. Elle ne veut que la gloire de Celui qui lui révèle le mystère de sa vie, mystère dans lequel elle est immergée dès le premier instant de sa conception ! Telle est sa transparence ! Au jour de l'Annonciation, elle entre plus avant dans les abîmes de pureté contenus en son cœur et dont elle vit à chaque instant, sans jamais les sonder entièrement. D'emblée Marie est adorante et orante, entièrement tournée vers Celui qui est la source de son être et de sa vie : « Mon âme exalte le Seigneur : Mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur » ! La prière est la respiration de son cœur ; la prière est l'acte par lequel elle se remet totalement et continuellement à Dieu. Au fil des âges, la tradition de l'Eglise exprimera cette attitude profonde du cœur de la Vierge par de beaux symboles se référant à l'Écriture : Marie est la « terre vierge » qui accueille le grain de blé et qui reçoit en plénitude l'eau de la grâce. Marie est le pur cristal qui réfracte la lumière divine sans en retenir le moindre rayon...

Frères et sœurs en Jésus Christ,

La conception immaculée de Marie est préservation du péché et plénitude de grâce. Telle est la foi de l'Eglise, foi solennellement proclamée au cours du XIX^{ème} siècle. Ce privilège inouï ne retire pas la Vierge de la condition humaine. Marie n'est pas moins créature que nous parce qu'elle est Immaculée ! Il faut dire plutôt qu'elle est plus créature que quiconque parce qu'elle est tout accueil, toute disponibilité à Dieu. Marie est le modèle parfait de l'être humain tel que Dieu de toute éternité l'a voulu. De toutes les créatures humaines, elle est la plus petite, et, de ce fait, celle qui peut être le plus comblée par l'amour de Dieu. Pauvre d'elle-même, Marie est riche de l'amour divin. Oui, plus on est petit, plus l'amour est grand en nous.

Parce que la Vierge est toute réceptivité, Dieu sait qu'il peut lui proposer de coopérer au salut de l'humanité en accueillant en son sein son Fils unique qui prend son corps à partir du sien !

« Le Seigneur est avec toi » : Dieu donne à l'Immaculée la force d'accueillir son Fils et de le servir parfaitement. En effet, tout est grâce. Cette force oriente et soutient la liberté de la Mère de Dieu mais il importe de souligner que la liberté de la Vierge, toute auréolée de sa pureté native, demeure entière. C'est pourquoi Marie entre dans le projet divin par un libre engagement de toute sa personne, engagement qui trouve une émouvante expression dans la question posée à l'ange : « Comment cela se fera-t-il ? ». En ne dépendant que de la volonté de Dieu, Marie est souverainement libre : « Voici la servante du Seigneur ! » L'attitude de la Vierge Marie comporte une importante leçon pour nous. A tout moment, nous recevons de Dieu l'aide et la lumière dont nous avons besoin pour correspondre parfaitement à son dessein d'amour. Mais ce dessein fera toujours appel à notre liberté pour que nous ayons la joie d'ouvrir nous-mêmes la porte de nos âmes aux flots de l'amour infini. La disponibilité intérieure s'acquiert par le travail de la prière qui est un colloque simple et confiant entre notre âme et Dieu. Le curé d'Ars appelait ce colloque, « un gazouillis d'amour » et rappelait que toute prière passe par Jésus, l'unique médiateur entre le Père et les hommes. On peut même dire plus en affirmant que la prière, c'est Jésus adorant son Père en nous.

Comme tout ce qui la concerne, la conception immaculée de Marie est ordonnée à sa Maternité divine.

Mère de Dieu, telle est la plus grande dignité de Marie, une dignité qui la met au-dessus de toutes les créatures, aux « confins de la Trinité » osera dire un franciscain du XIII^{ème} siècle. Par une condescendance dont la Vierge Marie est la première à s'émerveiller, Dieu en son Fils, a voulu partager la condition naturelle des hommes et entrer ainsi de plain-pied dans la société humaine pour l'assumer, la récapituler, la transfigurer. Afin de réaliser son désir, il s'est choisi une famille humaine, Marie, l'Immaculée, comme Mère, et Joseph, gardien de la volonté du Père sur son épouse, humble serviteur également de cette même volonté auprès de Jésus, son Sauveur et son Dieu ! En ce temps de l'Avent qui nous rappelle le premier Avent,

- avec l'Immaculée, rendons grâces ;
- adorons Jésus, présent dans l'eucharistie par le corps qu'il a reçu de Marie ;
- prions pour les familles et aussi pour notre pays afin que celui-ci reste fidèle aux promesses de son baptême.

Contemplons, Marie, « la Femme enveloppée du Soleil », celle qui est tout accueil et tout don, celle qui écrase la tête du serpent, celle qui est la Mère de tous les vivants...

En Marie, le Seigneur a préparé une demeure digne de Lui. A notre mère, mère du Bel Amour et de la sainte espérance, disons : « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ! »

+ Henri BRINCARD
Evêque du Puy-en-Velay